

peler la délivrance de la ville en 1430. A l'intérieur, on remarque au chœur de beaux vitraux anciens et, à dr., six médaillons, des Apôtres et des Pères de l'Eglise, en marbre, du XVII^e s.; dans le bas côté de dr., 1^{re} et 2^e chap., une Cène et les Enfants dans la fournaise, deux tableaux anciens; dans celui de g., un grand Christ moderne, par H. Schopin.

Devant l'église, la *caisse d'épargne*. La rue du Miroir mène plus loin à la ville haute, où se trouvent le *clocher St-Barthélemy*, du XVIII^e s., et, un peu avant, à g., la préfecture.

En deçà, encore à g., le boul. Victor-Hugo, où s'élève, du côté de la Seine, le *monument de Pasteur* (1822-1890), buste et groupe en bronze par A. d'Houdain; il a été érigé en reconnaissance de la découverte du vaccin du charbon qu'il fit dans le pays.

L'*hôtel de ville*, rue de ce nom, à dr. au delà de St-Aspais, est un édifice dans le style de la Renaissance, en partie ancien, mais terminé en 1848. La cour est décorée d'une *statue d'Amyot* (né à Melun; 1513-1593), évêque d'Auxerre et traducteur de Plutarque; c'est un marbre de Godin (1860). A l'intérieur, un petit *musée*, comprenant des moulages des sculptures de Chapu, né aux environs (1833-1891), des antiquités locales et des peintures. — La rue de l'Hôtel-de-Ville aboutit à la place St-Jean, où il y a une fontaine moderne, en fonte bronzée, avec des statues.

Le *château de Vaux-Praslin* ou *Vaux-le-Vicomte*, à 6 kil. de Melun, est une magnifique construction du XVII^e s., qui, avec son immense parc, coûta 18 millions à Nic. Fouquet, surintendant des finances sous Louis XIV. On le visite avec une autorisation du propriétaire, M. Sommier, rue de Ponthieu, 57, à Paris.

TRAMW. A VAP. de Melun: 1° à *Verneuil* (p. 432); 19 kil. en 1 h., pour 1 fr. 45 et 1 fr. 10; - 2° à *Barbison*, à l'entrée de la forêt de Fontainebleau, près des gorges d'Apremont (p. 440), par *Dammarié-lès-Lys* (1 734 hab.) et *Chailly-en-Bière* (1 298 hab.); 12 kil. en ¼ d'h., pour 1 fr. 25 et 75 c.

Après la stat. de Melun, à g., le *château de Vaux-le-Pénil* (XVIII^e s.), au-dessus de la rive dr. de la Seine. Plus loin, un petit tunnel. On revoit ensuite la Seine à g. Belle vue en arrière de ce côté. — 51 kil. Bois-le-Roi. — Puis la forêt de Fontainebleau. — 59 kil. Fontainebleau.

Fontainebleau.

La GARE est à ½ h. de marche du palais: *tramw. électr.*, 30 c. *Omnibus* des hôtels, 50 c. — Si l'on arrive de bonne heure, aller immédiatement, de la gare, à la tour Denecourt (p. 439): prendre à g., traverser la voie, et 2 min. plus loin encore à g., puis tout droit jusqu'au carrefour, d'où la route de dr. mène à la tour (½ h.). On visitera ensuite le palais et le jardin (1 h. à 1 h. ½) et l'on fera plus tard une promenade à pied ou en voiture aux gorges de Franchard (p. 440; 2 à 3 h.). Il est bon de commander le dîner d'avance.

HÔTELS, où l'on s'informera d'avance des prix: de *l'Aigle-Noir*, place Denecourt, au N. et en face du palais (ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5,

v. n. c., p. dep. 12), de *France & d'Angleterre*, place du Château, au coin de la rue Royale, diversement apprécié, (rest. à la carte), *H. de la Ville-de-Lyon & de Londres*, rue Royale, 21, quelques min. à l'O. du château, ces trois de 1^{er} ordre; — de *Moret & d'Armagnac*, rue du Château, 16 (40 ch. dep. 4 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 10 fr.); du *Lion-d'Or*, place Denecourt, 25 (21 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, v. n. c., p. dep. 8); de *la Chancellerie*, rue de ce nom et rue Grandé, 2, près du palais (22 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 7.50); du *Cadran-Bleu*, rue Grandé, 9 (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 9); de *Toulouse*, même rue, 183 (12 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3, p. dep. 8); *H. Launoy*, boul. de Magenta, 37, recomm. (40 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3.50 et 4.50, p. dep. 8); *H.-P. Victoria*, rue de France, 112 (18 ch.; p. 8 à 12 fr.).

RESTAURANTS: dans les hôtels et *hôt.-rest. de la Salamandre*, rue Grandé, 76 (15 ch. de 3 à 6 fr.; rest. à la carte, genre Duval).

CAFÉS: *Naudin*, rue des Bons-Enfants, 33; du *Cadran-Bleu*, à l'hôtel, rue Grandé, 9 (bière de Munich); de *l'Hôtel-de-Ville*, même rue, 23.

VOITURES DE PLACE: course en ville, 1 fr.; à la gare, 2, 2.50 si la voit. est demandée à domicile; de la gare en ville, 2 fr.; à l'heure, 3 fr.; pour la forêt, prix à débattre. — Se défier des cochers qui veulent tout vous faire voir pour un prix fixe, et garder sa liberté.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, place Denecourt et rue de la Chancellerie.

ADMISSION AU PALAIS (gratuite): tous les jours, de 10 h. à 5 h. en été et de 11 h. à 4 h. en hiver (oct.-avril), sous la conduite d'un gardien (pourb.), qu'on trouve à l'entrée, au fond de la cour principale, ou dans les dépendances à g. de la grille (pl. 3). La visite dure env. 1 h.

Fontainebleau, chef-lieu d'arr. de Seine-et-Marne, est une ville paisible de 14 160 hab., régulièrement bâtie, aux rues larges, et célèbre par son château qui fut une des résidences royales les plus fréquentées. Elle est aujourd'hui à la mode pour la villégiature, et la vie y est assez chère.

En sortant de la gare, on suit la rue Grandé, où l'on remarque l'*église* (pl. 1), et derrière, la *statue du général Damesme*, de Fontainebleau, tué par les insurgés en juin 1848, bronze par Godin (1881); puis, l'*hôtel de ville* (pl. 2), d'origine récente, et plus loin, le *monument du président Carnot* (1837-1894). C'est une pyramide précédée d'une statue de la France et surmontée d'un buste, bronzes par Peynot. — Sur la place Denecourt (pl. 3), devant le palais, le beau *monument de Rosa Bonheur*, inauguré en 1901: un taureau en bronze, œuvre de la grande artiste, sur un socle de granit avec quatre bas-reliefs représentant son portrait et trois de ses tableaux.

Le **palais* ou *château* de Fontainebleau, qui a remplacé un château fort de Louis VII (m. 1180), a été bâti sous François 1^{er} sur les plans de *Gilles le Breton*, *Pierre Chambiges* et *Philibert Delorme*. Il est des plus vastes, mais sauf quelques pavillons, il n'a qu'un étage au-dessus du rez-de-chaussée, de sorte qu'il est inférieur, comme ensemble, aux autres châteaux de l'époque. On en remarque surtout la décoration intérieure, dans le style de Jules Romain, exécutée par des artistes italiens et français (école de Fontainebleau). Henri IV (m. 1610) et son fils Louis XIII (m. 1643) y firent des additions, mais il n'a guère subi de changements depuis lors. Napoléon I^{er} en fit une de ses résidences favorites. Le château négligé

dep. 1815, a été restauré à grands frais par Louis-Philippe et Napoléon III. — Conservateur M. Georges d'Esparbès.

Parmi les souvenirs historiques qui s'y rattachent, outre les événements dont il sera question ci-après, mentionnons encore les suivants: *François I^{er}* y reçut Charles Quint en 1539; *Henri IV* y fit arrêter en 1602 le maréchal *de Biron*, son ami et son compagnon d'armes devenu conspirateur, pour le faire décapiter quatre semaines après à la Bastille; *Louis XIII* y était né l'année précédente; *Louis XIV* y signa en 1685 la révocation de l'édit de Nantes; le *Grand Condé* y mourut en 1686; enfin le divorce de *Napoléon I^{er}* et de Joséphine y fut prononcé en 1809.

La COUR DU CHEVAL-BLANC, où l'on se trouve d'abord, doit son nom à un moulage d'une statue de Marc-Aurèle (à Rome), qui s'y élevait anciennement. On l'appelle aussi la *cour des Adieux*, parce que Napoléon I^{er} y fit en 1814 ses adieux aux grenadiers de la garde, qu'il y passa encore en revue à son retour de l'île d'Elbe, en 1815. — Le pavillon central est précédé d'un escalier d'honneur, construit en 1634 par J. Lemercier et dit l'*escalier du Fer-à-Cheval*. C'est au-dessous, en face, qu'est l'entrée ordinaire des visiteurs.

Intérieur. — La CHAPELLE DE LA TRINITÉ, à g. au rez-de-chaussée, a un beau plafond, œuvre de *Fréminet* (1618-1619; restaurée). L'autel est par Bordogni (commenc. du XVII^e s.), le tableau, une Descente de croix par *J. Dubois*, les statues par *G. Pilon*. En face de l'autel, la tribune royale. Cette chapelle a vu le mariage de Louis XV en 1725, le baptême du prince Louis-Napoléon (plus tard Napoléon III) en 1810, et le mariage de Ferdinand, duc d'Orléans (p. 230), en 1837.

On monte de là au premier, où l'on visite d'abord les appartements dits de Napoléon I^{er} ou la galerie de François I^{er} (p. 438), ou bien la galerie des Assiettes (p. 438) et les autres appartements du côté de la façade, en passant par le vestibule du Fer-à-Cheval.

APPARTEMENTS DE NAPOLÉON I^{er}, du côté du jardin de l'Orangerie. Antichambre: dessus de portes par *Boucher*; tableaux de l'époque de J.-L. David. — Cabinet du secrétaire, avec le bureau de campagne de Napoléon I^{er}. — Salle de bains, qui a des glaces ornées de peintures, par *Barthélemy*, provenant de celle de Marie Antoinette au Petit-Trianon. — Cabinet où Napoléon signa son abdication en faveur de son fils, en 1814, sur le petit guéridon du milieu. — Cabinet de travail, avec plafond par *J.-B. Regnault*, la Loi et la Justice. — Chambre à coucher, qui a une belle cheminée du temps de Louis XVI, de très beaux meubles avec bronzes, le lit de Napoléon, etc.

A g., la *SALLE DU CONSEIL, de l'époque de Louis XV, décoré par *Boucher* et *Vanloo*, et dont les meubles sont en tapisserie de Beauvais. — Puis la *SALLE DU TRÔNE, qui a un magnifique plafond, un lustre en cristal de roche du temps de Charles IX, des boiseries Louis XIII et Louis XIV et un buste de Napoléon I^{er}, par *Canova*.

Ensuite les *APPARTEMENTS DE MARIE-ANTOINETTE: boudoir avec deux beaux vases en ivoire; — chambre à coucher avec tentures données par la

ville de Lyon, le serre-bijoux de Marie-Louise et le berceau du roi de Rome (orné d'une Victoire); — salon de musique avec guéridon en porcelaine de Sèvres; — salon des dames d'honneur: mobilier Louis XVI, tapisseries de Beauvais.

Puis la GALERIE DE DIANE ou DE LA BIBLIOTHÈQUE (86 m. de long; 30 000 vol.), construite sous Henri IV et restaurée sous Napoléon I^{er} et Louis XVIII. Peintures (mythe de Diane), par *Blondel* et *A. de Pujol*, et divers tableaux, en particulier un portrait de Henri IV par *Mauzaisse*. Vitrine centrale (à l'entrée), fac-similé de l'abdication de Napoléon I^{er}. A l'entrée, à g., épée et cotte de mailles de *Monaldeschi*.

Au-dessous se trouve l'anc. *galerie des Cerfs*, qu'on ne visite pas. Christine de Suède, qui résidait à Fontainebleau après son abdication (1654), y fit tuer par vengeance, en 1657, le comte Italien Monaldeschi, son grand écuyer, après l'avoir soumis à un simulacre de jugement.

On retransverse d'ordinaire la galerie de Diane pour passer dans les SALONS DE RÉCEPTION, parallèles aux appartements de Marie-Antoinette, du côté de la cour Ovale (p. 439). L'antichambre est ornée de gobelins du temps de Louis XIV. — Le salon des Tapisseries (à la suite) a, entre autres, de très anciennes tapisseries flamandes (Psyché). — Dans le salon de François I^{er}, une belle cheminée, en partie du XVI^e s., un plafond à caissons et des tapisseries de Flandre (chasses princières).

Le beau SALON LOUIS XIII, où est né ce roi, est décoré de peintures par *Ambr. Dubois* (m. 1615 à Fontainebleau), tirées du roman de Théagène et Chariclée; petit miroir de Venise, un des plus anciens de ce genre, et coffret à bijoux d'Anne d'Autriche, en ivoire. — Dans la SALLE ST-LOUIS, quinze tableaux dont les scènes sont empruntées à la vie de Henri IV, un bas-relief en marbre représentant ce prince à cheval, par *Jacquet*. — Au SALON DES JEUX ou DES AIDES DE CAMPS, une pendule Louis XIV et deux bahuts sculptés en ébène (XVI^e-XVII^e s.). — Dans la SALLE DES GARDES, une belle cheminée, en partie par *G. Pilon*, avec un buste de Henri IV, des statues de la Force et de la Paix, et un beau plancher moderne.

Puis l'ESCALIER DU ROI ou escalier d'honneur, une anc. chambre, avec peintures par *Nic. Dell' Abbate*, d'après *le Primatice*, son maître, restaurées ou refaites entièrement par *A. de Pujol*: les sujets sont tirés de la vie d'Alexandre. On voit bien du palier la cour Ovale (p. 439). — Dans le PASSAGE et l'ANTICHAMBRE, des tableaux par *Boullongne* (Vénus et les Amours), etc.

Les APPARTEMENTS DE MME DE MAINTENON sont moins somptueux. Dans le salon, un écran brodé par les demoiselles de St-Cyr, un meuble de Boulle et des sièges à tapisseries au petit point.

Un corridor conduit de là à la *GALLERIE DE HENRI II ou SALLE DES FÊTES, construite sous François I^{er} et longue de 30 m. sur 10 m. de large. Henri II la fit magnifiquement décorer pour Diane de Poitiers. Le croissant et le monogramme de *Diane* et *Henri* s'y voient dans beau-

coup d'ornements. Les fresques, représentant des sujets mythologiques, sont d'après *le Primatice* et de son élève *Nic. Dell' Abbate*; mais elles ont été fortement restaurées par *Alaux*. A l'extrémité, une cheminée monumentale. Beau coup d'œil sur les jardins.

Nous retournons jusqu'au salon St-Louis et nous entrons à g. dans la GALERIE DE FRANÇOIS I^{er}, parallèle aux appartements de Napoléon I^{er}, du côté de la cour de la Fontaine (p. 439). Cette galerie est décorée de quatorze grandes compositions en majeure partie du *Rosso*: des scènes allégoriques et mythologiques ayant rapport à l'histoire et aux aventures de François I^{er}. Elles sont séparées par des bas-reliefs, des cariatides, des trophées et des médaillons. La salamandre et le chiffre du roi s'y répètent souvent.

Le VESTIBULE D'HONNEUR, entre l'escalier du Fer-à-Cheval (p. 436) et la galerie François I^{er}, a deux belles portes en chêne du temps de Louis XIII et quatre portes modernes du même genre, ainsi qu'un serre-bijoux du temps de Louis-Philippe, en porcelaine de Sèvres, et une statue en onyx et en argent, par *Cordier*.

A g. sont les APPARTEMENTS DES REINES MÈRES et DE PIE VII. Ils ont été habités par Catherine de Médicis (m. 1588), Anne d'Autriche (m. 1666) et Pie VII, dans sa captivité (1812-1814). D'abord une antichambre, avec sièges et tentures en cuir dit de Cordoue et un très beau bahut Louis XIII; sur la cheminée, les Bacchantes, par *N. Hallé*. — Le salon des officiers de service est décoré de tapisseries des Gobelins, l'Histoire d'Esther, de 1740, et il y a une commode de Gouthière. — Salon de réception, aussi avec des tapisseries de même provenance, des meubles en tapisserie de Beauvais et un *plafond Louis XIII. — Chambre d'Anne d'Autriche, également ornée de tapisseries; ameublement Empire. — Deux cabinets, le premier avec le portrait du pape Pie VII d'après *David*, le second avec deux commodes dans le goût de Boulle (dont une de Riesener). — Puis viennent: la chambre à coucher du pape (modifiée), et deux salons, avec des tapisseries des Gobelins. — Enfin une antichambre, et la GALERIE DES FASTES, où se voient des tableaux anciens, des tapisseries des Gobelins et des portraits de Louis XV et de Marie Leczinska, par *G. Vanloo*.

Une dernière galerie de ce côté, par laquelle on entre quelquefois, est la GALERIE DES ASSIETTES, ainsi nommée à cause de sa décoration, due à Louis-Philippe: des assiettes en porcelaine où sont représentées les résidences royales. On y a transporté des fresques de la galerie de Diane, par Ambroise Dubois.

On visite parfois la CHAPELLE HAUTE DE ST-SATURNIN, avec la tribune de Henri II et d'anc. peintures restaurées en 1895, et la CHAPELLE BASSE.

Le **musée chinois**, qui est au rez-de-chaussée, à dr. dans le bâtiment principal, est ouvert aux mêmes heures que le palais. L'entrée est dans la

cour de la Fontaine (v. ci-dessous). C'est une riche collection, commencée à la suite de l'expédition de Chine en 1860. — I^{re} SALLE: brûle-parfums, jardinière à émaux cloisonnés, lustre, dragons et pagode en cuivre, bas-reliefs en jaspe, panneaux en laque, défenses d'éléphant; dans les vitrines, la couronne du roi de Siam, une belle aiguière, etc. — II^e SALLE: pagode en bois, parures de grand prix, surtout une ceinture, puis un couvert en or qui avait été donné par Louis XV aux ambassadeurs siamois; une décoration de l'Éléphant, un collier de mandarin, en jade, etc. — III^e SALLE: palanquin, armées et armures, drapeaux, etc.

Jardins. — La principale entrée des jardins est par la *cour de la Fontaine*, où l'on arrive en passant par une grande porte à dr. de l'escalier du Fer-à-Cheval. Cette cour est bordée de trois côtés par des bâtiments (galerie de François I^{er} au N., p. 438) et au S. par un étang rempli de grosses carpes gloutonnes.

A dr. en deçà s'étend le *jardin anglais*, créé sous Napoléon I^{er}.

A g. au delà de l'étang est la *porte Dorée* du palais. Elle est décorée de fresques d'après le Primatice, qui ont été restaurées par Picot. C'est une des entrées de la *cour Ovale* ou du *Donjon* (fermée au public), qui est intéressante par son péristyle, dont les colonnades sont des spécimens de l'architecture de la première Renaissance française. — Le *parterre*, autre jardin public au delà de l'étang, a été dessiné sous Louis XIV par Le Nôtre. Il y a plusieurs pièces d'eau et des sculptures. — Au N., la *cour d'Henri IV*, auj. une école d'application de l'artillerie et du génie. Plus loin, à l'E., un canal creusé sous Henri IV (1200 m.). — Au N.-E. du parterre, le parc, avec un *labyrinthe*, dans le fond, et la *treille du roi*, au mur de g., qui produit une partie des fameux raisins dits « chasselas de Fontainebleau » (env. 29 000 grappes par an).

La ***forêt de Fontainebleau**, qui a 80 kil. de tour et une superficie de 16 800 hect., est regardée avec raison comme la plus belle de France. Elle est bornée au N.-E. par le cours sinueux de la Seine. Le sol en est très accidenté; il se compose surtout de sable et de grès, utilisé pour le pavage. Ses magnifiques futaies et ses gorges sauvages offrent des promenades aussi variées que pittoresques et de jolis motifs aux peintres (p. 441). La forêt a été en partie ravagée par un grand incendie en août 1904.

Il y a des poteaux indicateurs à tous les carrefours. Des *marques bleues* et *rouges*, sur des arbres et des rochers, y signalent les endroits les plus pittoresques et les directions à suivre. La marque rouge avec les distances au-dessous indique la direction de Fontainebleau. — Hors des chemins, se méfier des vipères.

Il y a deux beaux points de vue dans la partie E. de la forêt, au N. de Fontainebleau: la **Croix-du-Calvaire*, à env. 20 min. au-dessus de la ville qui s'y présente sous un aspect fort pittoresque, et la **tour Denecourt*, renommée pour son vaste panorama, mais où la ville même est cachée, il faut, de la gare, env. ½ h. pour y aller (v. p. 434). De la ville, on y va en ¾ d'h.

env., par la rue Grande et la route de Melun, de laquelle le chemin du Calvaire se détache à dr., à 6 ou 7 min. de la ville, presque en face de la chapelle de *N.-D. de Bonsecours* (à g.). — Au carrefour de la Croix-d'Augas, à dr. (2 kil.5), on prend le chemin de Fontaine-le-Port, jusqu'à un poteau (500 m.) qui indique à dr. la tour Denecourt. Il y a un belvédère et une buvette. A la tour, le médaillon en bronze de Denecourt (m. 1875), qui a consacré sa fortune à l'étude de la forêt. Le regard y embrasse une circonférence de plus de 60 kilomètres. On distingue par un temps clair la tour Eiffel, à Paris. — A dr. du carrefour de la Croix-d'Augas (v. ci-dessus), la *caverne d'Augas*, avec le médaillon de Paul Merwart (m. 1903), le dessinateur, bronze par E. Dubois (1906).

Entre la route de Melun et celle de Paris (v. ci-dessous), le *Nid de l'Aigle*, un des plus beaux bouquets d'arbres de la forêt, et le *Gros-Fouteau*, avec une belle futaie, à ½ h. du centre de Fontainebleau.

Si l'on a peu de temps à consacrer à la forêt, on se contentera de visiter les *rochers et gorges de Franchard*, à env. 1 h. de la ville (voir., p. 435). On prend, pour y aller, à l'extrémité de la rue de France, au N.-O. (¼ d'h.), la route qui se détache à g. de celle de Paris, par laquelle on irait au Gros-Fouteau et au Nid de l'Aigle (v. ci-dessus). Les voitures vont jusqu'à la route Ronde, où elles tournent à g., pour arriver bientôt au restaurant. Les piétons quittent la route au bout de 35 min. et prennent à g. un sentier, dit la *« route de la Fosse-Rateau », et 5 min. après un autre sentier à dr., qui conduit aussi en 5 min. au *restaurant de Franchard* (s'informer d'avance des prix). Les rochers et gorges de Franchard consistent en un chaos de rochers de grès blanc et très dur, où croissent toutes sortes d'arbres et de broussailles, qui ont beaucoup souffert de l'incendie de 1897. Le bassin, qui mesure 4 à 5 kil. de tour, commence à 5 min. à l'O. (restes d'un vieux couvent), près de rochers d'où la vue embrasse toute la gorge. Si l'on est pressé, prendre un guide, mais faire prix d'avance (d'ordinaire, 1 fr. 50). On retournera alors à Fontainebleau par le même chemin.

Les *rochers et gorges d'Apremont* (principal foyer de l'incendie de 1904) et la haute futaie du *Bas-Bréau*, qui les avoisine, au N. des gorges de Franchard, sont également une promenade intéressante. L'excursion de ce côté demande 4 à 5 h., à partir de Fontainebleau. Des gorges de Franchard, on gagne env. 1 h., 2 h. sur les deux excursions. Entre les rochers d'Apremont et les *Monts-Girard*, autre chaîne de collines au S., s'étend le *Dormoir*, un des plus beaux endroits de la forêt, le rendez-vous des grandes chasses. Au sommet des gorges d'Apremont se trouve la *caverne des Brigands*, grotte où se vendent des rafraîchissements et des souvenirs (faire prix). Plus au N. est la route de Paris déjà mentionnée, qui passe, du côté de Fontainebleau, près des *hauteurs de la Solle*, au

carrefour de *Belle-Croix*, non loin de la *mare à Piat*, au *Gros-Fouteau* (p. 440), etc.

Barbison ou *Barbizon* (hôt., où il y a des souvenirs de divers peintres: de la *Forêt*, rep. 7 fr. par jour, ch. de 4 à 15 fr.; de *des Charmettes*, 60 ch. dep. 3 fr., rep. 1. 3 et 3.50, p. dep. 7; de *l'Exposition*, rep. 2 fr. 50 et 3, p. 6 à 8; de la *Clef-d'Or*, 21 ch. de 2 à 4 fr., rep. 2.50 et 3, p. 6 à 9), desservi par un tramw. de Melun (p. 433; trajet en ¼ d'h.), est à ¼ d'h. à l'O. du Bas-Bréau. C'est un rendez-vous d'artistes, illustré par Th. Rousseau et J.-F. Millet, dont on a placé un médaillon commémoratif dû à Chapu contre un rocher à la sortie de la forêt.

Entre autres endroits renommés dans la partie S. de la forêt, il y a le *rocher d'Avon*, près du parc du palais, entre la route de Moret et le chemin de Marlotte; la *gorge aux Loups* et le *Long-Rocher*, vers l'extrémité de la forêt, près de Marlotte et de Bourron.

Marlotte (hôt. *Mallet*, pens. 6 à 8 fr.), à env. ¼ d'h. de là et 9 kil. de Fontainebleau, est un rendez-vous de peintres, desservi par la stat. de *Montigny-sur-Loing*, à ¼ d'h. à l'E. (ligne de Montargis), d'où l'on peut revenir à Fontainebleau par Moret. — Près de la forêt également, à ¼ d'h. à l'O. de Marlotte, *Bourron* (hôt. de la *Paix*, p. 6 fr.), village convenable pour un séjour, avec stat. à l'embranch. des lignes de Montargis et de Malesherbes. — Pour Moret, village très fréquenté par les peintres (Sisley y a demeuré), v. le *Nord-Est de la France*, par Baedeker.